



FANNIE ET FREDDIE

ROMAN

MARCUS MALTE



La trajectoire du récit est parfaite, tendue à l'extrême. Implacable et fulgurante. Le travail d'écriture est superbement affûté, le texte d'une singulière puissance. En moins de cent pages, Marcus Malte, l'auteur du fameux *Garden of love*, met en scène l'histoire d'une folle vengeance dans une ville des Etats-Unis écrasée par les carcasses de hauts-fourneaux aujourd'hui éteints. Des habitants comme des fantômes, des maisons à vendre par dizaines, leurs propriétaires ruinés par les mirages agités par des banquiers au cynisme tranquille. Au commencement est une femme au volant d'une voiture qui «*s'enfonce dans les rues de New York comme un bathyscaphe dans les abysses*». Ses collègues l'appellent Minerve à cause de la raideur de sa tête, dont elle contrôle les mouvements au millimètre face à ses interlocuteurs qui ne doivent pas remarquer la fixité de son œil droit fabriqué à Sanford, Caroline du Nord. Minerve, déesse de la Sagesse et de la Fureur guerrière. On pense, en lisant ce livre, au fameux roman de Donald Westlake, *Le Couperet*, l'histoire d'un cadre licencié qui tuait tous ses concurrents aux postes qu'il convoitait. La violence sociale est une bombe à retardement. — **Michel Abescat**

| Ed. [Zulma](#) | 160 p., 15,50 €.